

COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène Laurent Vacher

avec Quentin Baillot, Daniel Delabesse, Stéphanie Schwartzbrod, Dorcy Rugamba

Création saison 2015/2016

Production Compagnie du Bredin - Coproduction Théâtre Ici&là-Mancieulles, Château Rouge – Annemasse. Avec le soutien de l'ADAMI.

La compagnie est subventionnée par la DRAC Lorraine – Ministère de la Culture et par la Région Lorraine

*Ils ne savaient pas où ils allaient,
mais savaient d'où ils venaient
Aujourd'hui, ils ne savent toujours pas où ils vont
mais ne savent plus d'où ils viennent*

Romuald Hazoumé

COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène : Laurent Vacher

Avec : Quentin Baillot, Stéphanie Schwartzbrod, Dorcy Rugamba, Daniel Delabesse

Collaboratrice à la mise en scène : Adèle Chaniolleau

Scénographie: Jean Baptiste Bellon

Création sonore: Michael Schaller assisté de Théau Voisin

Création lumière: Victor Egea

Costume: Marie Odin

Maquillage : Catherine Saint Sever

Régisseur général : Cédric Marie

Administration et production : Véronique Felenbok

Relations presse et extérieures : Olivier Saksik

Un combat au pays des contradictions

Le choix de cette pièce s'est imposé, petit à petit, lors de mes voyages en Amérique du Sud, mais également en Afrique centrale et de l'ouest. Depuis la confrontation avec d'autres langues, d'autres cultures. Ma rencontre avec l'œuvre de Bernard Marie Koltès est donc marquée par mes voyages, et les chocs successifs, émotionnels, esthétiques, et humains qui s'en sont suivis.

Malgré les différentes cultures rencontrées, il m'est apparu à quel point nos destinées étaient mêlées : «un battement d'ailes de papillon en Afrique fait tourner le lait des vaches sud-américaines», s'amuse à dire Aziz Chouaki dans *Les Oranges*.

Combat de nègre et de chiens nous évoque le chaos du monde, le chaos de notre humanité. Les personnages se dressent tour à tour tels des pépites d'amour ou de haine, éléments constituant chacun une part d'un naufrage annoncé.

Combat de nègre et de chiens, est un miroir de notre époque, de notre début de siècle, confus, en manque de repères. Trop souvent violent. Nous vient alors souvent l'envie de s'enfuir, de partir loin. Là où l'on ne nous reconnaît pas, où l'on ne se reconnaît pas. L'envie de se fuir soi-même. Dans ce trouble, l'impétuosité du texte de Bernard Marie Koltès s'impose à nous comme une urgence. Il fait surgir de l'obscurité nos personnalités troubles, nos lâchetés, nos égoïsmes...

J'étais venu d'Europe avec des textes de Bernard-Marie Koltès traduits en espagnols. Je les ai fait découvrir aux jeunes élèves de l'école de théâtre d'Asunción. Très vite les acteurs éprouvèrent un vif intérêt à cette écriture, y trouvant mille parallèles avec leur histoire. Nous avons travaillé différents passages dans le cadre d'un stage. Puis, lors d'un de mes voyages suivants, deux des jeunes acteurs avaient monté «*Dans la solitude dans les champs de coton*». Ils jouaient en plein-air, en guise de scène : un trou d'eau laissé par un chantier abandonné, de l'eau à mi-cuisse, ou à mi-mollet, éclairés par des braseros placés de çà et là... et le public tout autour.

La nuit, la chaleur tropicale, l'odeur de la nuit. Spectateurs, notre écoute était tendue vers ce drôle d'endroit et simplement, petit à petit, le texte nous parvenait. Un silence inquiet s'échappait des spectateurs. La pièce résonnait, elle faisait corps dans ce paysage, Bernard Marie Koltès était adopté...

Les couleurs et les émotions s'emparaient de moi.

Travailler les textes de Bernard Marie Koltès au Paraguay m'a donné la sensation de me rapprocher de son écriture ; je relisais ses pièces et leur compréhension m'apparaissait comme plus évidente. L'altération des univers de Bernard Marie Koltès. Les personnages, héros sortis du quotidien, de films, romans ou faits divers, se dressaient face à moi avec une force inconnue.

Le soir, j'allais souvent au Lido bar, sur l'avenue Palma à Asunción, boire une bière, manger un empanada ou une soupe de poisson. Installé au bar, comme beaucoup d'autres clients, nous mangions et buvions, en regardant aller et venir les serveuses. Une jeune serveuse guarani, aux cheveux et aux yeux noirs, à la blouse orange décorée d'un galon fleuri sur l'extrémité du col semblait vouloir tout particulièrement me servir, J'avais, à chaque fois, droit à de grands et larges sourires, accompagnés de battements de cils. Puis elle se retournait d'un mouvement las. Elle s'éloignait de moi, ses pieds rythmaient nonchalamment son corps, laissant apparaître une grande fatigue. Fatigue qui s'opposait à la jeunesse de son sourire. Cette jeune femme, probablement mère déjà plusieurs fois était serveuse de nuit dans ce bar, entamant alors sa deuxième journée de travail. Ses rêves, ses espoirs coulaient au fond du rio Parana. Moi j'étais l'étranger, son étranger, l'interstice d'une lumière, un rêve, une illusion... Elle me disait quelques mots en espagnol, d'une voix peu assurée, puis, se tournant vers ses collègues, leur envoyait des mots nets et fatigués en yopala, sans sourire, sans sentiments. Nous ne nous sommes jamais réellement parlé, mais dans cet échange de serveuse à client, nos regards aimaient se croiser. Elle ! Ma première indienne, et moi son Européen, bout de rêverie pour elle et pour moi...»

Je me suis immergé à plusieurs reprises en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale, et notamment au Tchad. L'histoire douloureuse de ce pays, le désastre de la colonisation comme le mythe de la coopération y ont laissé des blessures profondes, qui ne se refermeront pas de sitôt.

Des cultures ont été brisées par la colonisation, par l'appétit des colons qui se sont approprié toutes ces richesses. La décolonisation n'a laissé qu'un modèle de pouvoir où la corruption et l'autoritarisme font office de référence. Des deux côtés, nous avons appris à vivre avec, à nous mépriser les uns les autres, à souffrir mille douleurs.

Malgré de vains efforts pour rester sourds et aveugles face à un tel constat, la fracture est là : la misère des uns soutient la richesse des autres.

Combat de nègre et de chiens parle sûrement moins de l'Afrique que du rapport des occidentaux et plus particulièrement de la France à cette Afrique.

En ce début de siècle, qui désespérément cherche une nouvelle voie, la pièce nous raconte la faillite du siècle précédent. Il ne s'agit pas de se réfugier dans le passé, ou de courir comme des chiens fous vers le futur, mais de parler du présent.

«J'avais besoin d'aller en Afrique pour écrire tout, n'importe quoi... pour moi l'Afrique, c'est une découverte essentielle, essentielle pour tout. Parce que c'est un continent perdu, absolument condamné... Et puis il y a un degré de souffrance... Quand on pense qu'il y a des mômes qui passent toutes leurs journées à faire l'aller jusqu'au puits et le retour du puits on se dit : mais comment peut-on encore s'intéresser à des problèmes sentimentaux... Ils passent leurs journées à ça et ils meurent à la fin en ayant passé leur vie entière à chercher de l'eau : je vous jure que ça vous remet à votre place.»

BM Koltès

«Victor arrive très tôt à la maison, tous les matins vers 7 heures. Il appuie son grand vélo bleu à l'ombre d'un eucalyptus, puis il rentre dans la cuisine, vient dans le salon. Victor vient s'occuper de la maison et des repas. Petit à petit, nous nous sommes adoptés. Chaque jour, il me trouve là, allongé sur la banquette, lisant un livre. Avec un grand sourire, il me regarde. Je bondis et lui dit : «on se fait un petit café ?» En buvant le café et quand nous en avons le temps, il me raconte la chasse à l'éléphant avec son père, histoire parmi d'autres qui plaisent toujours au toubab. Et à chaque fois l'émotion se cache derrière son rire. Rire, ne jamais s'arrêter de rire. Après plusieurs tentatives, il accepte que Je l'accompagne au marché. Entre les étals, il me tient la main. Guidé par cet homme, je regarde, j'observe les marchands de pas grands choses, petits maraîchers vendant leur maigre cueillette. Victor achète un citron de ci, deux mangues de là, un poulet ailleurs... et petit à petit ses mains se remplissent de sacs en plastique bleu. Il rouspète quand je le décharge et l'aide à porter les commissions, je le fais rire en lui disant que ma mère m'a toujours appris à faire ainsi. Nous quittons alors le marché, Victor gêné des rires et des interpellations des marchands. Puis un jour Victor me parle de sa vie, de son métier de cuisinier pour l'armée française, de la mort de ses fils, de sa fille partie travailler dans les émirats, du palu, de sa maison détruite par la guerre qu'il n'a pas les moyens de reconstruire. Victor me dit qu'il est fatigué, qu'il aimerait rentrer dans son village, mais qu'il ne peut pas, après tant d'années, rentrer sans rien, avec juste son vélo bleu. »

« Sur un terrain à l'infini, retourné - où les plantes sortent leurs racines vers le ciel et enterrent profondément leur feuillage, un petit chiot blanc, paniqué, couraille entre les pattes d'un buffle énorme, et piétine, au milieu d'effervescences de boue fumante qui font des bulles entre les mottes de terre. »

BM Koltès

Bernard Marie Koltès ne théorise pas au sujet du monde en général, il parle des gens, des êtres humains qui, sur la complexité du monde, se débattent et survivent.

Il décrit des personnages qui nous sont proches, nous montrant leurs failles, qui ressemblent étrangement aux nôtres.

Il nous livre ici une vision poétique de l'être humain.

Dans cette quête insatiable d'une nouvelle humanité, il nous redonne espoir.



« Elle parle simplement d'un lieu du monde. On rencontre parfois des lieux qui sont, je ne dis pas des reproductions du monde entier, mais des sortes de métaphores de la vie ou d'un aspect de la vie, ou de quelque chose qui me paraît grave et évident, comme chez Conrad par exemple les rivières qui remontent dans la jungle... J'avais été pendant un mois en Afrique sur un chantier de travaux publics, voir des amis. Imaginez, en pleine brousse, une petite cité de cinq, six maisons, entourée de barbelés, avec des miradors et, à l'extérieur, avec des gardiens noirs, armés, tout autour... Elle parle surtout de trois êtres humains, isolés dans un certain lieu du monde qui leur est étranger, entouré de gardiens

énigmatiques ; j'ai cru - je crois encore - que raconter le cri de ces gardes entendus au fond de l'Afrique, le territoire d'inquiétude et de solitude qu'il délimite, c'était un sujet qui avait son importance. »

BM Koltès

Après le western

J'ai toujours été fasciné par « *Il était une fois dans l'ouest* », par le rythme de ses lourds silences. Mon imaginaire a toujours peuplé ces silences de cris de souffrance, d'airs d'opéra, de morceaux de rock. Les personnages enfermés dans leurs histoires de vengeance, les regards irradiant la violence, l'héroïsme ou encore la bêtise, tant de raisons placent ce western dans ma salle des trésors. A chacune de mes lectures de « *Combat de nègre et de chiens* », je pense à ce film. Se superposent dans les deux œuvres ces sensations d'apparition, un mystère qui y plane, des histoires qui se télescopent révélant des liens de haine ou d'amour. « *Il était un fois dans l'ouest* » se passe des mots, et fait parler les colts. Dans « *Combat de nègres et de chiens* », les mots et les paroles jaillissent en rafales, précises et meurtrières.

« Chez Adèle, brasserie du centre où nous nous réunissions souvent le samedi après-midi et le dimanche, nous avons des conversations passionnées sur des sujets aussi différents que les rapports nord-sud, le sourire des filles, la lourdeurs des hommes, les principes d'ingratitude, la politique mondiale, la comparaisons des marchands de noix de cajou, et autres sujets saisis sur l'instant. J'étais charmé, conquis par l'utilisation de la langue, ma langue maternelle devenue langue étrangère. Dans ces conversations, souvent désordonnée, chacun, homme ou femme parle en toute liberté, une joute d'idées, de vocabulaire, où la précision des propos s'affine avec le nombre de bières, et toujours ces grands rires qui venaient rythmer nos conversations.

Chez Adèle, dans sa cour, assis sur des chaises en plastique blanc ou sur des bancs en bois, nous buvions donc de la bière en quantité, oubliant les rumeurs de la ville, ses chaos et la dureté de la vie. Dans la fraîcheur de cette cour, nous passions du bon temps.

Puis un de ces après-midi, des hommes en arme sont arrivés, treillis de combat, cartouchières remplies, kalachnikov en bandoulière. Des Zaghawas marchant d'un pas lent, comme des chasseurs, avançant, guettant une proie. Chaque tablée était recourbée, le dos rond, des tortues rentrant dans leurs carapaces, chacun tentant de poursuivre la conversation, les rires étaient éteints. Des amis me lancent des regards, comme pour me dire « ça va passer, ça va passer »,

puis un des soldats prend des bouteilles de bière sur notre table et poursuit sa ronde. Prêt à protester de façon instinctive, des amis me murmurent, «pas pour une bière. Pas pour une bière »... Chacun des soldats, les bras maintenant chargés de bouteilles, arrive au bout de la cour, puis reprend au même rythme sa marche dans l'autre sens, et sort. Après un long silence, Adèle monte le son de la musique, de grands éclats de rires et les conversations reprennent bon train».

«Bien sûr que je déteste le théâtre, parce que le théâtre ce n'est pas la vie; mais j'y reviens toujours et je l'aime parce que c'est le seul endroit où l'on dit que ce n'est pas la vie.»

BM Koltès

Là commence l'histoire

Quelque part en Afrique. L'arrêt d'un chantier. Un pont «inachevable».

Des gardiens sur des miradors, une porte qui claque, un coup de feu, un chien qui aboie, un camion qui roule trop vite, un geste maladroit, une parole qui blesse, un ouvrier mort.

Horn, soixante ans, chef de chantier, patron ou du moins faisant office de - fait venir une femme de France : Léone. Il lui a promis le mariage, bien qu'il soit impuissant.

Léone a suivi Horn voyant là l'occasion de changer de vie, de laisser enfin ce qu'elle a raté derrière elle. Elle n'attend plus rien des choses de l'amour, mais se surprend à avoir du désir pour Alboury.

Alboury, lui ne fait pas confiance aux Blancs. Il n'a qu'un but : chercher le corps de son frère mort, ouvrier sur le chantier, assassiné par Cal.

Cal, la quarantaine, alcoolique naufragé ayant raté sa carrière, se regarde s'enfoncer, les pieds dans la boue.

Horn sait que Cal a tué le frère d'Alboury. Il doit gagner du temps, et corrompre Alboury, qui ne partira pas sans le corps de son frère.

Quatre personnages, piégés dans cet enclos, épiés par des gardiens invisibles et menaçants. L'histoire dure une nuit, juste une nuit où chacun affûte ses arguments, affine ses coups et charge ses armes.

« Horn : ma vraie famille, s'il en faut une, c'est elle, l'entreprise ; bonne vieille maison, depuis le temps que je travaille pour elle, bon dieu comme elle me connaît, maintenant ! Tandis que moi, je n'ai pas fini de la connaître encore. Pourtant je sais qu'en cas de pépin, elle est là, il faudrait que vous voyiez cela. Je ne sais pas d'ailleurs comment ils font : bon dieu, étalée comme elle l'est sur le monde entier avec des chantiers partout, en Afrique, en Asie, au Moyen Orient, en Amérique, avec combien de milliers d'hommes qui travaillent pour elle ?... Quelle tête bon dieu ! Je ne voudrais pas savoir qui dirige tout. A Paris peut-être, allez donc le savoir - je préfère ne pas avoir à faire à elle. Car si elle veut cogner, elle doit cogner dur, bon parfois j'y pense ; pas souvent mais parfois j'y pense... »

BM Koltès

Ils murmurent des sons étranges, des paroles inaudibles, tissant des frontières les protégeant de l'extérieur et dans le même temps, les empêchant de s'échapper.

Quatre personnages utilisant la force de la parole, de la palabre avec argumentation et contre-argumentation, ces longs soliloques qui font office de dialogue, où chacun, avec obstination, revient longuement sur lui-même, sur ce qu'il cherche à imposer, ou à détruire chez l'autre.

Combat de nègre et de chiens, est un drame oral bourgeois, délocalisé en un lieu où cette notion de bourgeois n'a pas cours. L'être blanc, le « toubab » remplace alors le bourgeois. *Combat de nègre et de chiens*, est un drame toubab, en aucun cas post colonial, juste un drame humain traitant des différentes façons d'être étranger à l'autre. Le racisme ne vient qu'en contrepoint de la haine de soi, et devient la haine des autres en effet miroir.

Lors de mes voyages en Afrique, il m'est arrivé parfois, au bout d'un certain temps, d'oublier que je suis blanc. Je ne me voyais plus, c'est dans le regard des autres que ma condition se rappelait à moi, tantôt avec humour tantôt avec violence. Un jour, sur un marché, deux jeunes en tenue de football sont venus vers moi et m'ont traité de sale blanc. Un commerçant, témoin de la scène, les a mis en fuite, les invectivant...

« Cal : Il y a trop de nuits, une par vingt-quatre heures, quoi qu'on fasse ; et trop longues, bien trop longues, avec tout ce qui y bouge et qui n'a pas de nom, qui y vit à l'aise comme nous le jour, dans notre élément naturel, eux c'est la nuit, cachés derrière les arbres, le long des murs, cachés couchés dans l'herbe, tout en haut des palmiers, et, les nuits sans lune, cachés derrière le long, en haut de dedans, rien de tout, la nuit suffit. Or qui sait le nombre et la taille, l'intention et le but de ce qui dans la nuit bouge où est immobile, mais vit dans son élément naturel ? C'est donc le jour qu'il faut guetter, poursuivre, attraper, tuer, massacrer, exterminer, réduire en poudre tout ce qu'on peut reconnaître comme étant une menace possible... »

BM Koltès

Le son, entre réel et irréel

« ...Lorsque je me suis approché du cadavre, alors, je l'ai bien regardé ; et j'ai vue que mort, bien mort, même mort, ce salaud bandait encore !... »

BM Koltès

Une nuit dans un hôtel de N'Djamena, j'entends des incantations étranges, des sons épousant différentes harmonies. La musique est douce, triste et envoûtante. Dans l'obscurité de ma chambre, j'écoute en m'efforçant de comprendre d'où elle peut venir. C'était tout proche, les chanteurs semblaient être derrière le mur de ma chambre, le mur extérieur, de l'hôtel. Le lendemain j'interroge les gens de l'hôtel, rien... On me regarde avec des yeux ronds. Sûr de moi, je me rends derrière l'hôtel, voir le mur extérieur, le mur de ma chambre. Là, Je découvre une casse auto, avec des épaves, un entrelacs de ferraille. La nuit suivante, j'entends les mêmes incantations, elles semblent cette fois-ci venir de la cour. Je sors, il fait nuit noire, la cour est vide, l'hôtel dort. Tétanisé, je m'enferme dans ma chambre et j'écoute. Le lendemain matin, j'interroge le patron de l'hôtel, il me dit qu'il y a des veillées funèbres dans le quartier... Puis en me regardant il rit...

Le son, la musique, les voix des gardiens, ont probablement le premier rôle.... Puis ensuite viens la langue, en deux familles : celle d'Alboury qui parle un français appris, assimilé, où chaque mot est plein, concret, rendant avec précision le sens du souhait, de la demande, ou bien exprimant au plus juste les émotions, les sentiments. Pour celle des trois autres, il s'agit de leur langue natale, utilisée en réflexe, ayant perdu l'exactitude des mots. Ils se débattent avec les lambeaux de leur parole, cherchant eux-mêmes à comprendre la situation qui est la leur.

A chaque arrivée dans un pays d'Afrique francophone, je suis étonné d'en comprendre la langue. Ma position d'étranger devrait me mettre en situation d'utiliser une autre langue !... Non, il semble que nous utilisons bien les mêmes mots. Mais le sens se perd, les valeurs des mots glissent, ce que je dis et ce que l'on me répond est décalé.

Bernard Marie Koltès aime la langue française quand elle a été enrichie par ces voyages, une langue qui se multiplie par ses utilisateurs, venus à elle de façon désordonnée, mais qui ont fait du français leur langue, une langue donc qui n'a pas ou plus de propriétaire, une langue libérée.

«Chaque personnage, dans la pièce, a son propre langage. Prenons celui de Cal, par exemple : tout ce qu'il dit n'a aucun rapport avec ce qu'il voudrait dire. C'est un langage qu'il faut toujours décoder. Cal ne dirait pas «je suis triste», il dirait «je vais faire un tour»...»

BM Koltès

«A ma première arrivée au Tchad, on m'a oublié à l'aéroport. Ne sachant où aller, j'attends sur les escaliers devant l'entrée du hall. Petit à petit l'aérogare se vide de tout civil, un gardien tire les grilles de l'entrée principale, attache avec une chaîne puis la ferme avec un gros cadenas cuivré. Les Mirages 2000 de la base militaire broient le silence. Seul face à une route vide, balayée par les poussières, je regarde, rien à l'horizon. Un jeune garçon en uniforme tenant une Kalachnikov m'interpelle. Il me parle d'une voix claire, dans une langue commune et pourtant tout à fait étrangère l'un pour l'autre. Me demandant ce que je fais là, et devant l'absurdité de ma situation il rit, et interpelle ses compagnons, qui rient eux aussi puis ils disparaissent en conversant bruyamment dans une autre langue.»

«Bien sûr que je déteste le théâtre, parce que le théâtre ce n'est pas la vie; mais j'y reviens toujours et je l'aime parce que c'est le seul endroit où l'on dit que ce n'est pas la vie.»

BM Koltès

La scénographie



« Léone : A son arrivée, en descendant de l'avion ; tandis que sur son visage se déposent des filaments de toiles d'araignée et, sur ses épaules, une chaleur épaisse comme de la boue ; apercevant le ciel sans soleil et sans nuage, un vol tournoyant d'aigles ; apercevant sur une rivière un groupe d'éperviers noirs perchés sur un corps gonflé obèse, déjà blanc de décomposition, qui flotte doucement - étouffant un petit cri, une main sur la bouche. »

BM Koltès

La pollution, les odeurs, la putréfaction, un monde clos qui se délite. Un chantier en faillite, face à un fleuve qui s'écoule lentement, lourdement. Cette image mobile sera le centre, et tout autour se tiendront des éléments fixes : mobile-homes, bidons vides, bougainvilliers, pneus, et un trou d'eau croupie. Un espace abandonné, le temps s'y arrête - tout s'y abîme.

Un espace où chacun peut – ou croit pouvoir - échapper à la surveillance de l'autre.

Un espace d'où les acteurs doivent pouvoir surgir, épier ou être épiés.

C'est l'histoire d'une faillite, d'une violence, celle de l'empreinte de l'homme. L'espace racontera donc la faillite du chantier et des rapports humains.

La création son devra suggérer l'enfermement, la peur de l'au-delà. Elle inclura l'espace scénique et public. Des musiques, des chants raconteront la présence du monde extérieur.

Une création de bruits, sons oniriques et subjectifs pour dire cette impossibilité de bouger.

Laurent Vacher - Metteur en scène

MISES EN SCENES

2014/2015 : « **En attendant Godot** » de Samuel Beckett avec Luc-Antoine Diquéro, Pierre Hiessler, Jean-Claude Leguay dit Loulou, Antoine Mathieu ; Heidi Zada. Coproduction TIL-Mancieulles, Château Rouge-Annemasse. Création en octobre 2014 au Poche de Genève. Tournée de 34 dates.

2013 /2014 / 2015 : « **Tranchées** ». Spectacle avec des amateurs des villes de Chaumont et de Mancieulles et trois interprètes professionnels (Maria-Aude Weiss, Clara Dumond et Johann Riche). Création à partir des lettres échangées entre le front et l'arrière pendant la première guerre mondiale

Création en avril 2014 au Nouveau Relax de Chaumont - Tournée à Mancieulles - 4 représentations en 2014. Reprise en 2014-2015 d'une petite forme avec les 2 comédiennes et le musicien. Tournée régionale autour d'Annemasse et représentations à Commercy

2013: « **Lost in supermarket** ». Une comédie musicale sociale. Texte de Philippe Malone, musique de Franco Mannara, mise en scène de Laurent Vacher, chorégraphie de Farid Berki. Avec Clara Dumond, Mia Delmaë, Odja Llorca, May Bouhada, Valentine Alaqui, Lydia Fromont, Claudia Philipps, Marie Aude Weiss et Marlène Schaff. Batteur : Chris Dumas.

9 caissières à plein rendement dans un supermarché une veille de Noël décident de prendre leur destin en main et de vider la caisse...

Création les 31 janvier, 1 et 2 février 2013 au Théâtre Ici&Là à Mancieulles. Tournée à Nancy, Lunéville, Metz, Cergy Pontoise, Gap, Annemasse. 18 représentations.

2012/2013 : « **Bien Lotis** ». écrit Philippe Malone et mis en scène de Laurent Vacher avec Marie Aude Weiss, Martin Selze, Corrado Invernizzi et Christian Caro.

Une comédie sociale, sous forme de brèves séquences d'interviews tendres et loufoques, interroquant l'histoire d'un couple face aux mutations urbaines des années 1960 à nos jours.

Créé les 5 et 6 octobre 2012 à Tuquegnieux et Boulogny. Tournée à Mancieulles, La cité Radieuse de Briey en Forêt, au Lycée Louis Bertrand de Briey, à Génaville et à Commercy, à la Manufacture/Avignon

2010/2011 : « **Série B, titre noir et provisoire** », de Laurent Vacher

Coproduction Cie du Bredin – Théâtre Ici&là-Mancieulles. Tournée : Théâtre Ici&là-Mancieulles, Théâtre de l'Opprimé-Paris, Le Fanal-scène

nationale St Nazaire, le Carreau-scène nationale de Forbach.

Le parcours de Moussa entre rêve d'ascension sociale et prison. Un texte taillé comme un fait divers entre roman noir et réalisme poétique qui nous renvoie à nos questionnements sur la justice, l'emprisonnement et la valeur de la peine.

17 représentations

2007/2008 « **Le Mystère de la météorite** » d'après l'œuvre de Théodore Monod. Ecriture et mise en scène Laurent Vacher et Benoit Di Marco.

Coproduction LARC – scène Nationale du Creusot – TGP de Frouard

Spectacle sur l'univers du scientifique et voyageur de Théodore Monod.

Création en octobre 2007 au TGP de Frouard. Tournée nationale pour la saison 2007-2008. 24 représentations

2006/2007/2008/2009/2010 « **Héros-Limite** » de Ghérasim Luca

Mise en scène Laurent Vacher, avec Jean-Charles Dumay et Johann Riche à l'accordéon (composition et interprétation musicale).

Voyage poétique et musical sur cette œuvre du poète surréaliste roumain Ghérasim Luca.

Mise en espace et tournée en appartements et dans les petits lieux du bassin de Pompey en 2006

Création au Théâtre Gérard Philipe de Frouard en janvier 2007 puis représentations en février 2007 à La Générale (Paris) - Reprise à la Maison de la Poésie à Paris en avril/mai 2008 puis en avril/mai 2009. 65 représentations

2007/2008/2009/2010 « **Dernières nouvelles des Jambes d'Alice** » d'après le roman de Nimrod - Adaptation et mise scène : Laurent Vacher, regard chorégraphique : Farid Berki. Avec Adèle Rémadji Ngaradoubaye et Christophe Mbaïdédjim Ngaroyd, création musicale et interprétation : Bassa Yaya Idriss Bayid.

Dans le chaos de la guerre du Tchad, un professeur de français croise une de ses élèves, objet de fantasmes inavouables...

Création au Centre Culturel Français de N'Djamena, Tchad en mars 2007 (mission Cultures France)

2007/08/2009/2010 : Tournée en Afrique du centre et de l'ouest.

2009 : Tournée en France : SN de Briançon, Transversales/Verdun, TGP-Frouard. 25 représentations

2005 « **La Festa** » de Spiro Scimone avec Benoit Di Marco, Elisabeth Catroux, Bruno Labrasca

Coproduction Compagnie du Bredin, LARC- Le Creusot, TGP-Frouard, l'Apostrophe-scène nationale de Cergy-Pontoise

En Sicile, entre chômage et petites magouilles, un couple désuni fête ses trente ans de mariage.

Création au TGP – Frouard en 2005 et tournée en France

39 représentations

2004/2005 « **Bar** » de Spiro Scimone - Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno La Brasca et Corrado Vernisi

Découverte de l'écriture de ce jeune auteur sicilien. Le spectacle est en franco-sicilien. Création en 2004, tournée dans les théâtres et les lieux non théâtraux (bars notamment). 34 représentations

2003/2004 « **Arrêt de Bus** » d'Aziz Chouaki - Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno Bouzaguet et Martin Selze.

Coproduction Carreau Scène Nationale de Forbach

Un spectacle tout public destiné plus particulièrement aux classes de collège mettant en scène la rencontre entre un clochard et un extra-terrestre.

Tournée en 2003 et 2004. 35 représentations

2002/2004/2009/2010/2011/2013 «**Giordano Bruno Des signes des Temps**». Texte et mise en scène Laurent Vacher avec Benoît Di Marco, Martin Selze /Pierre Hiessler et Laurent Lévy. Coproduction CDN de Nice, Théâtre 71 – scène nationale Malakoff, Muséum National d'Histoire Naturelle

Création autour de la pensée du scientifique et philosophe Giordano Bruno présentée dans les observatoires, usines, châteaux... et aussi dans des théâtres.

Création en 2002, reprise en 2004 – Reprise en 2009 dans le cadre de l'année internationale de l'astronomie. Spectacle labellisé AMA09 à l'Observatoire de Nice, de Paris, au Théâtre de la Méridienne-Lunéville, au Théâtre du Saulcy-Metz, au Théâtre St Pierremont-Mancieulles, à Meudon et à St Michel sur Orge, Annemasse - 113 représentations

2000 «**La Camoufle**» de Remi de Vos. Mise en scène Laurent Vacher avec Lucienne Hamon et Johan Riche à l'accordéon

Coproduction MTD – Epinay-sur-Seine, Théâtre 71 – scène nationale de Malakoff - Création et tournée 2000-2001

25 représentations

1999 « **Les Oranges** » d'Aziz Chouaki, (mise en scène Laurent Vacher avec Jean-Claude Leguay et Gilles Andrieu)

Coproduction Le Carreau – SN Forbach – Théâtre 71 –scène nationale de Malakoff

Création en 1998 et tournée en 1999, 2000 dans les théâtres et les petites salles du réseau Athena en Auvergne- Représentations en appartement.109 représentations

A L'ETRANGER

En partenariat avec CulturesFrance sur un programme de trois ans au Paraguay (1998-2000), Laurent Vacher a tout d'abord collaboré à la mise en place du programme de l'Ecole d'Art Dramatique puis créé deux spectacles avec des auteurs et comédiens paraguayens.

FORMATEUR

Dans le cadre de la résidence de la Compagnie du Bredin, Laurent Vacher mène une politique d'action culturelle en direction de publics divers. De 2005 à 2008, travail de professionnalisation du théâtre et des comédiens tchadiens puis création du spectacle « Dernières nouvelles des jambes d'Alice » d'après Nimrod avec les participants des ateliers en collaboration avec Cultures France. Le même travail avait été mené au Paraguay de 1999 à 2001.

AUTRE

Laurent Vacher a créé la compagnie du Bredin en 1998. Après trois ans de résidence, une saison en tant qu'artiste associé au Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, une résidence au Théâtre Gérard Philippe de Frouard, la compagnie est actuellement en résidence au Théâtre Ici&La, à l'action culturelle du Pays de Briey. Elle mène sur le territoire un véritable projet d'investigation locale mettant en jeu l'histoire architecturale avec celle de l'urbanisme industriel de la région.

Par ailleurs, Laurent Vacher est conseiller à la Mousson d'Été depuis sa création : comité de lecture, choix des comédiens et organisation artistique de la manifestation.

Quentin Baillot - Comédien

FORMATION

1997 Conservatoire National Supérieur D'art Dramatique | Professeurs : D. Valadié - Ph. Adrien

1992 Ecole Nationale Supérieure D'art Technique Du Théâtre (Rue Blanche) | Professeurs : M. Boy – X.Marcheschi – J. Kraemer – G. Rosset – A.Recoing

CINÉMA

Arrêtez-Moi Là | Gilles Bannier

Il Y A Longtemps Que Je T'aime | Philippe Claudel

Bienvenue Chez Les Rozes | Francis Palluau

La Boite | Claude Zidi

J'aimerai Pas Crever Un Dimanche | Didier Le Pêcheur

Le Fils Préféré | Nicole Garcia

L'histoire Du Garçon Qui Voulait Qu'on L'embrasse | Philippe Harel

La Place D'un Autre | René Féret

TÉLÉVISION

Mystère À La Tour Eiffel | Lea Fazer

Lazy Company | Samuel Bodin Saison 3 - Episodes 3 A 10.

Pierre Brossolette | Coline Serreau

Alex Hugo, Comme Un Oiseau Sans Ailes | Olivier Langlois

Hero Corp | Simon Astier Saison 4

Engrenages | Frédéric Balekdjian Saison 5, Episodes 8 Et 9

Vaugand | Charlotte Brandström Saison 1, Episode 2

Les Petits Meurtres D'agatha Christie | Eric Woreth

Manta Corridor | Jérôme Foulon

Lazy Company | Samuel Bodin Saison 2
Le Grand Georges | François Marthouret
Flics | Thierry Petit Saison 2, Episode 1
Passage Du Désir | Jérôme Foulon
Lazy Company Saison 1
La Nuit Du Réveillon | Serge Meynard
Accident De Parcours | Patrick Volson
Maison Close | Mabrouk El Mechri Saison 1, Episodes 1 Et 2
Darwin 2.0 | Franck Pitiot Et Vincent Amouroux
Je, François Villon, Voleur, Assassin, Poète | Serge Meynard
Paradis Criminel | Serge Meynard
Les Bleus, Premiers Pas Dans La Police | Didier Le Pêcheur Saison 2, Episodes 1 Et 4
Autopsie D'un Crime | Charlotte Brandström
Miroir, Mon Beau Miroir | Serge Meynard
Un Flic | Frédéric Tellier Saison 2, Episode 2
L'enfant Du Secret | Serge Meynard
Passés Troubles | Serge Meynard
La Nuit Du Meurtre | Serge Meynard
La Cliente | Pierre Boutron
Un Fils De Notre Temps | Fabrice Cazeneuve
Les Cordier, Juge Et Flic | Michael Perrotta Saison 4, Episode 3 Saison 11, Episode 5
Les Enquêtes D'eloise Rome | Didier Le Pêcheur Saison 2, Episode 3
Navarro | Patrick Jamain Saison 14, Episode 5
Mary Lester | Christiane Leherissey Saison 1, Episodes 2 Et 3
Electrochoc | Gérard Marx
Arrêt D'urgence | Denis Granier-Deferre

THÉÂTRE

2013

FAHRENHEIT (D'après Ray Bradbury) | DAVID GÉRY Théâtre De La Commune d'Aubervilliers + Tournée 2010
INVASION (Jonas H. Khemiri) | MICHEL DIDYM Théâtre Des Amandiers Nanterre, Tournée 2009
LE JOUR SE LÈVE, LÉOPOLD (Serge Valetti) | MICHEL DIDYM Théâtre De La Ville 2008
LE COMMENCEMENT DU BONHEUR (Giacomo Leopardi) | JACQUES NICHET MC 93 Bobigny 2007
MASSACRE À PARIS (Christopher Marlowe) |

GUILLAUME DELAVEAU Théâtre Des Gémeaux 2004 LÉONCE ET LÉNA (Georg Buchner) | GILLES BOUILLON Théâtre Artistic Athevains
LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ(Shakespeare) | GILLES BOUILLON Centre Dramatique Régional De Tours, Tournée
2003 LA SURPRISE DE L'AMOUR (Marivaux) | GILLES BOUILLON Théâtre De l'Athénée 2000 WILLIAM PIG, LE COCHON QUI AVAIT LU
SHAKESPEARE(Christine Blondel) | DAVID GÉRY Comédie De Picardie
1998 AU BUFFET DE LA GARE D'ANGOULÊME (François Bon) | GILLES BOUILLON Nouveau Théâtre d'Angers, Tournée
BAAL (Bertold Brecht) | JEAN-CHRISTIAN GRINEVALD Théâtre De La Main d'Or
MESURE POUR MESURE (Shakespeare) | CLAUDE YERSIN Théâtre De l'Est Parisien, Tournée 1997 MOONLIGHT(Harold Pinter) | KAREL REISZ
Théâtre Du Rond-Point
1997 PLATON / G ... (D'après Platon Et Jean-Luc Godard) | MICHÈLE FOUCHER Théâtre National De Strasbourg, Tournée
1995 LAVARE (Molière) | OPHÉLIE KOERING Jeune Théâtre National
TANGO (Slavomir Mrozek) | CORRINE BAROIS Théâtre De Chartres
1994 CABEZA DE VACA (Bruno Castan) | GENEVIÈVE ROSSET Festival d'Avignon
1992 LA TRILOGIE MARSEILLAISE (Marcel Pagnol) | JEAN-LUC TARDIEU

Daniel Delabesse - Comédien

Au théâtre il travaille avec Didier Bezace (Que la noce commence, Un soir une ville, Aden Arabie, Chère Eléna Serguéievna, l'Ecole des femmes, Colonel Oiseau, Pereira prétend, Le jour et la nuit, le Piège, La noce chez les petits Bourgeois et Gd-peur et misère du IIIème Reich); Olivier Martinaud (Les inquiets et les Brutes); Christian Benedetti (Trois Soeurs, Oncle Vania et Woyzeck); Laurent Hatat (La Précaution inutile, Nathan le sage, Dehors devant la porte, Moitié-Moitié); Paul Desveaux (la Cerisaie); Thierry Roisin (l'Emission de télévision et Manque); Stephane Muh (Cinq hommes); Laurent Gutmann (Terre natale); Emmanuel Demarcy-Mota (Marat-Sade); Pierre Mondy (Panique au Piazza); Jean-Claude Cotillard (Occupe toi de moi, Trekking, Les hommes naissent tous EGO); il a conçu et interprété: Les Ch'mins d'Outé. Au cinéma il a tourné avec René Feret, Bertrand Tavernier, Jean-Paul Salomé, Stéphane Clavier; à la télévision avec Rodolphe Tissot, Philippe Venault, Didier Le Pécheur, Laurent Djaoui, Alexandre Pidoux, Bernard Uzan, Bertrand Arthuys, Alain Wermus, Yves Thomas, Thierry Redler. **Repères biographiques**

THEATRE

LES INQUIETS ET LES BRUTES de Nis-Momme Stockmann, mise en scène Olivier Martinaud -Lucernaire (Paris) Avril-Mai 2015 - rôle de Eirik

TROIS SOEURS de Anton Tchekhov, mise en scène Christian Benedetti - Théâtre Studio Alfortville 2013,2014 (tournée 2014-2015), Théâtre de l'Athénée 2015 - rôle de Andreï

QUE LA NOCE COMMENCE d'après un film de Horatiu Malaele mise en scène Didier Bezace - Théâtre de la Commune Aubervilliers 2012, (tournée 2013) - rôle de Vrabie

ONCLE VANIA de Anton Tchekhov, mise en scène Christian Benedetti - Théâtre Studio Alfortville 2012, 2014 (tournée 2014-2015) - rôle de Vania

UN SOIR UNE VILLE trois pièces courtes de Daniel Keene, mise en scène Didier Bezace - Création La Coursive La Rochelle 2011,(tournée Automne 2011) - Théâtre de la Commune Aubervilliers 2012 - rôle de Willy dans «Un verre de crépuscule»

LA CERISAIE de Anton Tchekhov, mise en scène Paul Desveaux - Festival Automne en Normandie, Théâtre de l'Athénée 2010 - rôle de Gaëv

LA PRECAUTION INUTILE de Beaumarchais, mise en scène Laurent Hatat - Th du Nord Lille 2010 (tournée printemps 2010-2011) - rôle de Bartholo

ADEN ARABIE de Paul Nizan, préface de Jean Paul Sartre mise en scène Didier Bezace - Th de la Commune Aubervilliers 2008 (tournée printemps 2009) - rôle de Jean-Paul Sartre

NATHAN LE SAGE de Lessing, mise en scène Laurent Hatat - Th du Nord Lille,CDN de Besançon,Th de la Commune Aubervilliers 2008 (tournée automne 2009) - rôle de Nathan le sage

L'ÉMISSION DE TÉLÉVISION de Michel Vinaver, mise en scène Thierry Roisin - CDN de Bethune 2006, Th du Nord Lille, CDN de Montreuil 2007 - (tournée 2007) - rôle de Pierre Delile

KONTAKTHOF Danse Théâtre Pina Bausch Tanztheater Wuppertal - Théâtre de la Criée Marseille Avril 2006 (voix off en direct)

MANQUE de Sarah Kane, mise en scène Thierry Roisin - CDN de Bethune 2006 - rôle de A

DEHORS DEVANT LA PORTE de Wolfgang Boerchert, mise en scène Laurent Hatat - CDN de Besançon 2004, Th de la Commune Aubervilliers 2005 - rôle du Colonel

CINQ HOMMES de Daniel Keene, mise en scène Stephane Muh - Th du Rond Point 2003, CDN de Grenoble 2004 - rôle de Janos

HALF AND HALF de Daniel Keene, mise en scène Laurent Hatat - Scène Nationale de Douai 2003, Festival d'Avignon 2005 - rôle de Luke

CHÈRE ELÉNA SERGUÉIÉVNA de Ludmilla Razoumovskaïa, mise en scène Didier Bezace - Th de la Commune Aubervilliers 2002 (tournée 2004) - rôle de Pacha

LA NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS suivi de GRAND-PEUR ET MISÈRE DU IIIème REICH de Bertolt Brecht, mise en scène Didier Bezace - reprise au Th de la Commune Aubervilliers 2002 - rôle du jeune homme et du S.A

TERRE NATALE de Daniel Keene, mise en scène Laurent Gutmann - Scène Nationale de Blois 2002, CDN de Thionville-Lorraine 2006 - rôle de Robert (le père)

LA BARAQUE DROMESKO Cantine Musicale Igor et Lili, les frères Foreman et les autres... Th de la Commune Aubervilliers 2001

L'ECOLE DES FEMMES de Molière, mise en scène Didier Bezace - Festival d'Avignon 2001 - rôle de Oronte

LES CH'MINS D'COUTÉ textes de Gaston Couté, conception Daniel Delabesse- Th de la Commune Aubervilliers 2001, Festival d'Avignon 2001-2005 (tournée 2002-2007-2008)

MARAT SADE de Peter Weiss, mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota - Th de la Commune Aubervilliers 2000, (tournée 2001) - rôle du Marquis de Sade

COLONEL OISEAU de Hristo Boytchev, mise en scène Didier Bezace - Festival d'Avignon 1999, Th de la Commune Aubervilliers 1999-2000 (tourné 2000) - rôle de Cyril
PEREIRA PRÉTEND d'après Antonio Tabucchi, mise en scène Didier Bezace - Festival d'Avignon 1997, Th de la Commune Aubervilliers 1997 (tourné 1998-1999) - rôle de Pereira
LE JOUR ET LA NUIT d'après « La Misère du Monde » de Pierre Bourdieu - Th de l'Aquarium 1996, Th de la Commune Aubervilliers 1997 (tourné 1997) - rôle du Sociologue
LE PIÈGE d'après Emmanuel Bove, mise en scène Didier Bezace - Th de l'Aquarium, Festival d'Avignon 1996, Th de la Commune Aubervilliers 1997, (tourné 1998) - rôle de Basson
LA NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS suivi de GRAND-PEUR ET MISÈRE DU IIIème REICH de Bertolt Brecht, mise en scène Didier Bezace - Th de l'Aquarium, Festival d'Avignon 1996, Th de la Commune Aubervilliers 1997, (tourné 1998) - rôle de Théo Mildner et du S.A
PANIQUE AU PLAZZA de Ray Cooney, mise en scène Pierre Mondy - Théâtre Marigny 1995 - rôle du Détective Privé (le Corps)
OCCUPE TOI DE MOI Création Collective, mise en scène Jean-Claude Cotillard - Théâtre de Maisons-Alfort 1994
WOYZECK de Georg Büchner, mise en scène Christian Benedetti - Théâtre du Chaudron 1993 - rôle du Médecin et du Bonimenteur
TREKKING Création Collective, mise en scène Jean-Claude Cotillard - Théâtre du Ranelagh 1992-1993
LES HOMMES NAISSENT TOUS EGO Création Collective, mise en scène Jean-Claude Cotillard - Petit Montparnasse 1989-1990, Théâtre Montparnasse 1991 (tourné 1991-1992-1993)
SIDO ET SACHA de Claude Moran, mise en scène Jean-Claude Cotillard - Théâtre Rive Gauche 1986 (tourné 1987-1988-1989) - rôle de Sacha
LE TRIOMPHE DE L'AMOUR de Marivaux, mise en scène Bruno Sachel - Théâtre Sorano Vincennes 1985 - rôle de Arlequin
THÉÂTRE JEUNE PUBLIC créations mises en scène Jean-Claude Cotillard - (tournées 1982-1983-1984-1985)
BERNANOS POUR UNE HEURE montage et mise en scène Denise Bosc et Robert Marcy (tournées 1982-1983-1984-1985) - Théâtre Saint-Georges 1981 - rôle du Curé de Campagne

CINEMA

ANTON TCHEKHOV - réalisateur René Feret
LAISSER PASSER - réalisateur Bertrand Tavernier
BELPHEGOR - réalisateur Jean-Paul Salomé
CA COMMENCE AUJOURD'HUI- réalisateur Bertrand Tavernier
LA VOIE EST LIBRE - réalisateur Stéphane Clavier

TELEVISION

AINSI SOIENT-ILS Saisons 1 et 2 - réalisateur Rodolphe Tissot

BAD BOG série TANGO - réalisateur Philippe Venault
LA COMMANDERIE - réalisateur Didier Le Pécheur
A L'OMBRE D'UNE ÉTOILE - réalisateur Laurent Jaoui
BETTY DELAUNEY - réalisateur Stephane Clavier
BOURREAUX D'ENFANTS - réalisateur Alexandre Pidoux
CELLULE FAMILIALE - réalisateur Bernard Uzan
LE GRAND MAGASIN - réalisateur Bertrand Arthuys
DETTE MORTELLE - réalisateur Alain Wermus
L'AMOUR PRISONNIER - réalisateur Yves Thomas
L'AFFAIRE DARZAC - réalisateur Alain Wermus
LA TRAVERSÉE DU PHARE - réalisateur Thierry Redler

Dorcy Rugamba - Comédien

Comédien, auteur et metteur en scène, Dorcy Rugamba étudie au Conservatoire de Liège où il obtient le premier prix d'art dramatique. En 1999, il co-écrit la pièce Rwanda 94, un spectacle de 6 heures sur le génocide rwandais, écrit pour le festival d'Avignon par la compagnie belge Groupov et mis en scène par J. DeCuvelier. La pièce remporte un franc succès, tourne pendant plusieurs années dans le monde entier et remporte le prix de la meilleure pièce belge en 2001 et le prix de la Critique en France en 2002.

Urwintore, un collectif d'artistes rwandais naît à son initiative en 2001. Il vise à créer une dynamique des arts scéniques au Rwanda, à produire les artistes rwandais sur les scènes locales et internationales en favorisant les échanges entre les artistes rwandais et étrangers.

En 2004, il est engagé par Peter Brooks pour jouer le rôle d'Amkoulé dans la pièce Tierno Bokar, adaptation du livre de Amadou Hampâté Ba. La création se déroule au Ruhrtriennale en Allemagne et entame une tournée mondiale.

En 2005, il publie un livre intitulé Marembo retraçant les derniers jours de sa famille au Rwanda. La même année avec Urwintore, il anime des ateliers visant à créer la pièce L'Instruction, récit du génocide juif et mis en scène par Peter Weiss. Le spectacle est programmée au Rwanda, au Festival Emulation de Liège (Belgique), au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris), au Young Vic Theatre (Londres)

Dorcy joue ensuite en 2006 le rôle d'Apemantus dans la pièce de Shakespeare Timon d'Athènes sous la direction de Habib Nagmouchin au Théâtre de la Boutonnière à Paris. En 2007, en coproduction avec le Théâtre National et le festival de Liège, Bloody Niggers ! remporte un vif succès auprès du public et de la critique belge, française et suisse. Il est auteur et comédien de la pièce tandis que la mise en scène est assurée par J. DeCuvelier.

Stéphanie Schwartzbrod - Comédienne

Milieu des années 80 - Début des années 90

FORMATION

1982/85: Conservatoire d'art dramatique de Grenoble. Professeur: Abbes Faraoun

1985/1986 : Cours : le théâtre renversé. Professeurs : Brigitte Caracache, Rémi Chenylle

1986/1988 : Ecole du théâtre National de Chaillot. Professeurs : Antoine Vitez, Aurélien Recoing, Jean-Marie Winling, Martine Viard, Andrej Seweryn et Stuart Seide.

1988/1991 : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Professeurs : Viviane Théophilides, Madeleine Marion et Jean-Pierre Vincent

THEATRE

1986 : PETITES NOCES d'Yves-Fabrice Lebeau

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE de Musset. Mise en scène de Gilles Laubert. Annecy.

1988 : SUCCUBATION D'INCUBE Conversation entre surréalistes. Mise en scène de Michel Didym et Charles Berling. A.P.A. Athénée Louis Jouvet

1989 : A PROPOS DE NEIGE FONDUE de Dostoïevski. Mise en scène d'Alain Ollivier. Théâtre Jean Vilar de Vitry, et TNS de Strasbourg

1990 : LES ESCALIERS DU SACRE COEUR de Copi. Mise en scène d'Alfredo Arias. Théâtre de la Commune. Aubervilliers

CINEMA

1987 : UN FEMME POUR L'HIVER de Manuel Fleche (moyen métrage)

THEATRE

1991 : ONDINE de Giraudoux. Mise en scène de François Rancillac. Théâtre du Peuple de Bussang

BETE DE STYLE de Pasolini. Mise en scène de Stanislas Nordey. Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis

1992 : LA LEGENDE DE SIEGFRIED de Stanislas Nordey

Mise en scène de Stanislas Nordey. Sartrouville et tournée

LA DISPUTE de Marivaux. Mise en scène de Gilbert Rouvière. Printemps des comédiens de Montpellier

1993 : ONDINE (Athénée et tournée)

THREE PENNY LEAR de Shakespeare. Mise en scène de Bernard Sobel. Théâtre de Gennevilliers et tournée

1994 : PENTHESILEE de Kleist. Mise en scène de Jeanne Champagne. Maison de la culture de Bourges

1995 : HENRI VI de Shakespeare. Mise en scène de Stuart Seide. Tournée.

UN MOIS A LA CAMPAGNE de Tourgeniev. Mise en scène d'Yves Beaunesne. Théâtre Gérard Philipe. St Denis et tournée

- 1996 : LES TROYENNES d'Euripide. Mise en scène de Danielle Chinsky. Espace Kyron
1997 : UN MOIS A LA CAMPAGNE (tournée)
1998 : L'ANNONCE FAITES A MARIE de Claudel. Mise en scène de Frédéric Fisbach . Théâtre Gérard Philipe. St Denis et tournée
LES REVENANTS d' Ibsen. Mise en scène d' Olivier Werner. Théâtre des Gémeaux . Sceaux et tournée
1999 : CASIMIR ET CAROLINE d' Odön von Horvath. Mise en scène de Jacques Nichet . Théâtre de la Colline et tournée

CINEMA

- 1994 : HAUT BAS FRAGILE de Jacques Rivette

RADIO

Enregistrements de différentes fictions avec Christine Bernard-Sugy, Michel Sidoroff, Claude Guerre et Etienne Vallès

THEATRE

- 2000 : TOKYO NOTES d' Oriza Hirata. Mise en scène de Frédéric Fisbach. La Villette et tournée
UN MOIS A LA CAMPAGNE reprise (L'Athénée et tournée)
LE MALADE IMAGINAIRE de Molière. Mise en scène d' Arthur Nauziel. Tournée
2002 : L'ANNONCE FAITES A MARIE reprise (Studio théâtre de Vitry)
2003 : LES CERCUEILS DE ZINC de Svétlana Alexeievitch. Mise en scène de Jacques Nichet. TNT Toulouse, Théâtre de la Commune et tournée
SALLINGER de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène d' Elisabeth Chailloux. Théâtre des quartiers d'Ivry
2004 : CONSTELLATION - LE MARIN d'après Pessoa. Mise en scène de Philippe Eustachon . Théâtre Gérard Philipe. St Denis et tournée
LE MALADE IMAGINAIRE reprise (CDN de Montreuil)
2005 : ANEANTIS de Sarah Kane. Mise en scène de Daniel Jeanneteau. Théâtre Gérard Philipe . St Denis et tournée
2006 : À QUOI SERT DE GAGNER LE MONDE de Fabrice Hadjadj Espace Bernanos. Mise en scène de Michel-Olivier Michel
2007 : LES FEUILLETS D'HYPNOS de René Char. Cours d'honneur du palais de Papes. Mise en scène de Frédéric Fisbach
2008 : CETTE NUIT d'après « Les possédés » de Dostoïevski, mise en scène de Maria Zachenska, Théâtre du nord, Zenith de Valenciennes
2009 : ENSORCELÉS PAR LA MORT de Svetlana Alexeievitch, mise en scène de Nicolas Struve, Studio Théâtre de Vitry
DE LA MONTAGNE ET DE LA FIN d'après une correspondance et « le poème de la fin » de Marina Tsvétaéva, Mise en scène de Nicolas Struve, Maison de la Poésie
2010 : ENSORCELÉS PAR LA MORT reprise au CDN de Montreuil, TQI et tournée
NOTRE AVARE d'après « L'avare » de Molière, mise en scène de Jean Boillot, CDN de Thionville et tournée en décentralisation Lorraine
2011 : DE LA MONTAGNE ET DE LA FIN, re création, Maison de la Poésie
LA FOLIE SGANARELLE, d'après 3 farces de Molière, mise en scène Claude Buchvald, théâtre de la tempête
2012 : SACRÉ SUCRÉ SALÉ, texte, mise en scène et jeu : Stéphanie Schwartzbrod, CDN de Thionville
2013 : LES MORTS QUI TOUCHENT d'Alexandre Kousnevsky, mise en scène Jean Boillot, CDN de Thionville

2014 : LES CYGNES SAUVAGES d'Andersen, mise en scène Claude Brozoni, Bonlieu Annecy

CINEMA

2001 : A+POLLUX de Luc Pagès

2003 : PAS SAGES de Lorraine Groleau (Arte)

2012 : LE SECRET DES ANDRONNES de Bruno Gantillon (France 3)

ECRITURE

2000 : LA CUISINE DES ENFANTS, co écrit avec Delphine Schwartzbrod, édition Librio

2002 : LA CUISINE DES FÊTARDS, édition Librio

2002 : LA CUISINE BIO, édition Librio

2007 : SAVEURS SACRÉS, édition Actes Sud

2009 : PRODUITS ET RECETTES BIO DE A à Z, co écrit avec Katell Maitre, édition Minerva

Contacts :

Administration : Véronique Felenbok / veronique.felenbok@yahoo.fr / + 33 6 61 78 24 16

Chargée de production : Clara Prigent / clara.prigent@gmail.com / + 33 6 62 17 74 00

Presse et relations extérieures : Olivier Saksik / elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr/ +33 6 73 80 99 23

La Compagnie du Bredin est subventionnée par la DRAC Lorraine – Ministère de la Culture et par la Région Lorraine

www.compagniedubredin.com

Les parties en bleu sont des extraits des journaux de voyage de Laurent Vacher

Photos : Romual Hazoumé